



Pffffff ! Cie Akoreacro

cirque • grande salle • sam 10 déc • 19h
durée 1h15 • à voir en famille dès 5 ans

mise en piste Compagnie Akoreacro • avec **Acrobates** : Claire Aldaya, Basile Narcy, Romain Vigier, Maxime Solé **Beat box, guitare** : Mathieu Santa-Cruz **Accordéon** : Guillaume Thiollière **Piano, clarinette** : Guilhem Fontes **Violon, percussions** : Boris Vassallucci

«Pffffff» est un conte acrobatique en musique avec orchestre sympathique ou se côtoient musique live, chorégraphies originales, acrobaties et voltige à couper le souffle.

C'est un conte de fées moderne où se côtoient sept hommes et une femme. Sept hommes pour une femme ; comment vont-ils s'y prendre, que vont-ils inventer pour attirer l'attention de la demoiselle ? Dans l'art et la manière de balancer, de bien chanter et de voltiger toujours plus haut... ou ne faut-il pas plutôt chercher, sans clivage aucun, une façon de s'envoler ensemble... Ici se mêlent deux langages : l'acrobatie et la musique. Voltige à la banquine, prouesses au trapèze ou autres équilibres. Riche, colorée et singulière, la musique est une véritable alchimie des sons : improvisations jazziques, envolés balkaniques, hip-hop klezmer ou tango solo... Laissez-vous embarquer dans un voyage plein d'énergie, de pirouettes surprenantes, de musique et d'humour.

Source du dossier : Cie Akoreacro



service éducatif - relations publiques

- **responsable Murielle Lluch**
04 42 49 00 20
m.lluch@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre**
Roland Rondini 04 42 49 00 21
r.rondini@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les collègues, lycées, l'enseignement supérieur, les associations**
Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22
d.trefeu@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations**
Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27
s.decambourg@theatre-des-salins.fr

La compagnie **AKOREACRO** présente

Pffffffffff

Un conte acrobatique en musique

.....

Création 2009
Production & diffusion AKOREACRO
akoreacro.free.fr

La compagnie

Formés notamment dans les écoles nationales de cirque de Châtellerauld, Stockholm, Bruxelles et Moscou, Claire, Basile, Maxime et Romain sont les quatre circassiens initiateurs de la compagnie:

«Nous formons une troupe de cirque qui se produit depuis près de 4 ans. Nous avons présenté notre création précédente, «So circus !!!!», de la Scandinavie à la Tunisie, des festivals de rue aux pistes prestigieuses comme le Cirque Phénix (France), le Cirque Nikoulin (Russie) ou encore en Allemagne, dans des théâtres au standing élevé (Munich, Hannover, Essen, Münster...). Le final de ce spectacle, un numéro de banquine burlesque, a reçu les médailles d'argent des festivals de Moscou (2007), de Sylt (Allemagne) et de

Bâle (Suisse). Ce numéro a également été primé au Festival Mondial du Cirque de Demain (2008). Nous avons en outre présenté des numéros personnels et collectifs au Cirque Monti (saison 2008), dans les cabarets GOP (Allemagne) ou encore au cirque d'hiver d'Helsinki (2006). Dans ces cas, nous avons créé de nouveaux numéros pour soutenir au mieux les propos artistiques des projets.

En 4 ans nous avons donné plus de 1000 représentations...»

Cette saison la compagnie s'est agrandie et vous propose son nouveau spectacle, «Pffffff», entraînée par quatre musiciens.



Le spectacle

Voilà huit ans que nous avons commencé l'aventure d'Akoreacro, huit ans passés à faire sourire petits et grands, à se soutenir et défendre notre groupe. Nous avons toujours cherché à garder notre simplicité, dans une complexité qui nous a parfois dépassés. Le travail de groupe est quelque chose de tarabiscoté qui entraîne des sentiments divers, d'une douceur ou d'une dureté parfois surprenante. «L'Autre» et l'acceptation de l'Autre ont donc été des pièces essentielles au fonctionnement de notre machine.



«L'autre», celui que l'on juge dès qu'il traverse l'écran de notre réalité, est un point de départ pour notre nouveau spectacle. Nous avons réuni pour ce projet deux arts différents, l'acrobatie et la musique; deux langages qui vont s'unir derrière une seule idée, pour arriver au même but : «The End».

Nous nous sommes tout d'abord inspirés d'un conte populaire, qui évoque la réconciliation entre deux espèces inconciliables, puis nous avons laissé libre cours aux improvisations et caractères de chacun. L'objectif final était de conserver une atmosphère simple où ressort l'envie de vivre et de danser, et la joie d'emmener notre corps dans

des pirouettes rigolotes et surprenantes, pour que le spectateur sorte en se disant : «Qu'est ce que c'est joyeux», ça pourrait être contagieux...

L'acceptation de l'Autre restera un sujet d'actualité tant que l'espèce humaine perpétuera, c'est pourquoi nous essayons d'en parler simplement, à travers notre expérience de vie. L'autre peut être une richesse, il suffit simplement de le comprendre, et d'oublier un instant les principes fondateurs qui sont les nôtres pour s'ouvrir à la différence, quelle qu'elle soit. Une mouette et sept chats, pourquoi pas ?

Pffffff, c'est un son, celui d'une bouteille de champagne, celui d'un feu d'artifice... Si ce n'est pas assez clair, les personnages vous l'expliqueront avec leur «Beat-Box», langage atextué dont le son est naturellement devenu le titre du spectacle.

De la manière de vous raconter une histoire

Raymond Devos avait été filmé par Reichenbach. Une scène le montre funambulant sur un fil à six mètres au dessus d'un marché. Un petit garçon le montre à sa maman: «maman regarde ce qu'il fait le monsieur». Sa maman le tire par le bras en le réprimandant : «allons viens, on n'a pas le temps, d'abord c'est pas un monsieur c'est un artiste». Ainsi nous sommes prévenus, si nous ressemblons à des «artistes» avec nos costumes à paillettes, notre virtuosité est perdue car nous ne sommes pas considérés comme des êtres humains. Ce qui est donc impératif dans notre spectacle, c'est d'apparaître de prime abord comme des «messieurs», c'est à dire dotés d'émotions vraisemblables, «normales» comme disait Coluche.

De quelle histoire il s'agit

Ils ont été stupéfaits de se rendre compte qu'en Chine la population compte sept hommes pour une femme. L'idée leur est venue de faire un spectacle clownesque et acrobatique sur cet étrange sujet. «La rareté de la femme» et comment elle va se débrouiller au milieu de sept hommes. Les plus beaux, les plus drôles, les plus sensibles, les plus vivants et jouant chacun d'un instrument qui prolonge leur chant d'amour.

Ils m'ont fait rire, ils m'ont ému, ils m'ont fait frissonner de peur... ils m'ont touché et ce n'étaient que répétitions. Je suis reparti après la standing ovation qu'ils ont reçue lors de l'avant première. Trop concerné par leur propos :

il ne s'agit pas seulement de célébrer la femme comme une princesse, il faut savoir être à sa hauteur.

Rufus



Lequel va-t-elle choisir ? Va-t-elle tous les essayer ? Tous les adopter ? Quant aux malheureux en surnombre, vont ils se battre comme aux temps passés ? Et si la loi du plus fort était ringarde ? Le joyeux élu devra-t-il exceller par d'autres qualités que la force et le meurtre ? Quelles exigences vont définir le «vrai homme» ? C'est à ce rêve que vous invite la bande d'AKOREACRO : 7 jeunes hommes et 1 femme menue.

A propos de la création musicale

.....

La musique a été conçue en même temps que le spectacle se construisait autour de ses huit protagonistes : à partir d'improvisations, de réflexions et de propositions collectives, les musiciens ont progressivement tissé un univers sonore original qui fusionne avec celui des acrobates.

Le résultat est une musique riche, colorée et singulière, qui réalise une alchimie spontanée entre les diverses influences des musiciens : le jazz, les musiques classiques et contemporaines, les musiques traditionnelles, sans oublier le hip hop. Alternant frénésie rythmique et moments poétiques, improvisations jazzistiques et envolées balkaniques, hip hop klezmer et tango solo, les musiciens n'hésitent pas à s'échapper du côté du loufoque et de l'imprévu : balais et ruban adhésif bouclés sur loopstation, piano démonté, scotché, détourné, percussions insolites, etc. Et tandis que deux néo-clowns se crèpent le chignon dans une langue étrange, le beat-box, les instruments acoustiques rassemblent leurs forces pour une confrontation d'anthologie...



«Pffffff» se caractérise finalement par la volonté de dépasser le clivage acrobates / musiciens : le public fait en réalité la connaissance de huit personnages singuliers qui partagent un espace avec des préoccupations communes (le jeu, le sens du rythme, l'écoute), et qui communiquent – certains au moyen de sons, quand d'autres préfèrent s'envoyer en l'air...

Les acrobates

Romain **VIGIER**
profession : porteur

Un trait de caractère qui a toujours été présent en moi. Besoin de l'autre pour exister, pour avancer, pour construire. L'envie d'être là pour soutenir. Voilà ce qui m'a amené au cirque, son caractère social, le sens du groupe. Partager cet état d'esprit avec le public afin de passer un court moment qui pourrait rester longtemps dans les mémoires des petits et des grands. Un défi de tous les jours qui nous pousse sans cesse à évoluer.

Après avoir passé du temps à comprendre et à assimiler l'acrobatie, je prends un plaisir fou à la confronter à d'autres moyens d'expressions comme la musique ou encore la comédie. Cette mixité nous permet de toucher à plusieurs cordes sensibles des spectateurs. Un sourire au fond des yeux des gens suffit à entretenir l'étincelle.

Claire **ALDAYA**
voltigeuse de formation

J'ai parcouru les routes d'Europe avec Rom, porteur, ami, et amour. Française d'origine j'ai connu le cirque dans ce pays, puis suis partie en Russie où j'ai appris la précision et l'art d'être en l'air en gardant les pieds sur terre. Depuis trois ans, sur mes trois pieds ou mes acolytes, je marche dans les spectacles, en pleine rue, dans les salles ou les chapiteaux. «Pffffff» est une nouvelle forme née d'une envie de remplir le vide dans lequel nos corps évoluent; d'une musique imaginée, écrite, et jouée par quatre musiciens. L'objectif étant une cohabitation parfaite entre l'espace sonore et le corps qui l'occupe.

Basile **NARCY**
artiste pluridisciplinaire tombé de la lune

Déterminé comme l'amiral en chef de la flotte française, fort comme un café turc sans sucre, et bien dans ses pompes comme ses pieds, il chante avec des bruits qu'il a restitué au rang musical, il jongle avec le vertige, et met de la lumière là où les cannes blanches ne broient que du noir, tout ça c'est pas lui qui le dit. Modestement lui ne dit rien. C'est moi qui le dit mais je suis son amoureux, est-ce que ça compte?

Maxime **SOLÉ**
trapèze washington, équilibres, portés

Les piliers de ma formation en ont été les rencontres grâce auxquelles j'ai pu travailler les techniques de cirque et de scène. Mon intérêt pour l'art en général et le cirque notamment me permet de m'épanouir dans mon domaine et avec mon groupe. L'ouverture, la pluridisciplinarité et le goût de l'innovation me caractérisent. Avec Pffffff, moins de barrières, plus d'échange.

Pfffff



Les musiciens

Guillaume «Icham» **THIOLLIÈRE**
accordéoniste affamé

Un accordéon dans les main depuis tout petit, lecteur vorace, passionné par les sciences et les arts, formé aux techniques d'écriture au Conservatoire de Lyon.

Récemment ma curiosité est devenue corporelle : après avoir étudié un peu d'anatomie, j'ai commencé à me former en technique Alexander. Puis une série de collaborations avec les arts vivants m'a ouvert d'autres horizons : la danse, avec la Compagnie des Prairies et le Collectif Roulotte Tango, le théâtre avec la Comédie de St Étienne, le cirque avec Transe Express. Avec «Pffffff», je renoue avec la création, je trouve enfin l'occasion de mettre un peu de moi-même dans un spectacle, avec toute la vitalité d'une rencontre réussie.

Guilhem **FONTES**
piano, clarinette

Conservatoire de Marseille, découverte de la clarinette, goût pour l'improvisation, médaille d'or de piano au CNR de Lille dans la classe de Jean-Michel Dayez, conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Jean-Claude Vanden Eyden, Master 1 de musicologie à l'université d'Aix-Marseille.

Parallèlement à mes études classiques, je mène différentes expériences et rencontres musicales. Je tente de développer un langage personnel, synthèse de différentes influences (musiques savantes occidentales, musiques traditionnelles, jazz) et marqué par l'improvisation.

Membre du groupe «Les Marchands de Scandales», musique klezmer revisitée qui sévit de 2003 à 2007. J'improvise au sein du Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicale à Marseille entre 2004 et 2007 : accompagnement live du film muet «20000 lieues sous les mers» dans le cadre du festival Nuits d'Hiver; workshop et concert au Théâtre National de la Criée sous la direction de l'américain Lawrence «Butch» Morris...

En 2009, je participe à la création et joue dans Pffffff.

Mathieu **SANTA-CRUZ**
guitariste beat-boxer équilibré

Après avoir passé quelques années à voyager entre la musique, le cirque et la danse, entre Bruxelles, Aix-en-Provence et Kiev, l'envie de travailler en reliant ces enseignements s'est vite imposée.

Ce projet, dans lequel je place toute ma confiance, me permet à la fois d'accéder à cette envie, puis de travailler avec mes plus proches amis, un autre de mes objectifs de vie. J'aime cette idée d'être un collectif soudé et passionné, rassemblé autour d'une même énergie constructrice. J'aime être une pierre de ce bel édifice.

Boris **VASSALLUCCI**
au violon et aux percussions atypiques

Conservatoire de Marseille, licence en sociologie de la culture, répertoires traditionnels, notamment en musique arménienne au sein de la Cité de la Musique à Marseille, en musique indienne au Conservatoire de Rotterdam, en musique tzigane au cours des voyages. Membre du groupe «Les Marchands De Scandales» au répertoire d'Europe de l'est, ainsi que de «Zora Luna», métissage de musique indienne et de musique turque.

Le violon étant un instrument que se sont appropriés nombre de musiques traditionnelles comme la musique tzigane, le jazz, la country, la musique indienne, la musique orientale, la musique irlandaise, etc... Je profite de la mondialisation pour enrichir notre palette de sons, ouvrir notre oreille à différentes cultures afin de développer un jeu atypique et coloré.

Tom **D'HERIN**
régisseur

Diplômé de l'Institut Général des Techniques du Spectacle en 2000, j'ai depuis multiplié les expériences dans la musique en tant que régisseur son.

La rencontre avec AKOREACRO a été pour moi le moment de découvrir une partie de mon métier. Un mélange de «poum et de Pffffff» laisse pour moi une grande place à la créativité sonore. Ils m'ont accueilli à bras ouverts, depuis je suis leur copain...



Ils ont vu «Pffffff», ils l'ont écrit

.....

«Le vendredi courait le bruit que le spectacle d'AKOREACRO était l'un des plus intéressants du festival. Il est vrai que la compagnie présente un show spectaculaire et risqué, très bien lié, avec de la musique en direct et beaucoup d'acrobatie.»

El Punt, Catalogne _ 25/05/2009

«La plus grande concentration de spectateurs se fit les soirs du vendredi et du samedi sur la place où jouait la compagnie française AKOREACRO [...], une des révélations du festival. Ce groupe a combiné une technique impeccable avec l'humour comme moyen d'emmener le public.»

El Periódico, Catalogne _ 18/05/2009

«Les différentes places de Reus ont accueilli la majorité des représentations, dont celles du quartet AKOREACRO, qui dispose de muscles, de souplesse, d'audace et d'agilité pour offrir au public des acrobaties incroyables [...]»

Artez, Catalogne _ 25/05/2009

«Avec leur spectacle «Pffffff», les AKOREACRO ont fait du bruit. Ils font dans le spectaculaire, avec leur style et un gros impact visuel. Il y avait des gens en haut des murs, plus de place même pour une aiguille.»

Avui Paper, Catalogne _ 25/05/2009

«Acrobates, jongleurs, poètes, clowns... Ils ont la rue pour piste et le regard ébloui des passants pour chapiteau.»

TV5monde _ chut! à voir.

«L'amitié les unit dans la passion pour l'art du cirque : technique imparable, pirouettes et prouesses...»

La Provence.

«On ne pourra pas passer à côté de la démonstration des français du collectif AKOREACRO débarqués aux Tchaornis pour une première belge. Et quelle première, pas seulement un équilibre instable sur une main ou en porté, mais aussi sur la frontière heureusement perméable entre l'acrobatie, l'humour et une grosse louche de sensibilité.»

La Meuse, Belgique.



Ils nous ont permis de jouer «Pffffff» en 2009

.....

- Le Circo d'El Fuego pour l'Extreme Convention, Anvers, Belgique
- La municipalité de Le Blanc, région Centre, France
- Le festival Trapezi, Reus, Espagne
- La 23ème convention d'acrobatie des Pays Bas, Bommel
- Le festival Queyries fait son cirque, Bordeaux, France
- Le festival Kalealdi, Bilbao, Espagne
- La fira de Circ al Carrer, La Bisbal d'Emporda, Espagne
- Le festival ARCA à Aguilar de Campo, Espagne
- La ville de Leuven, Belgique
- L'école nationale de cirque de Châtellerault, France
- Le centre culturel des Carmes à Langon, France

Ils ont soutenu «Pffffff»

.....

- L'association AKOREACRO, France
- L'École Nationale de Cirque de Châtellerault, France
- La municipalité de Le Blanc, France
- Le Circo D'El Fuego à Anvers, Belgique
- Salto Humano, Belgique
- L'agence de diffusion Aire Aire, Espagne
- Pablo Rogero (photographe)